

Le président azerbaïdjanais inaugure l'abject parc d'attraction de Bakou, exposant des trophées arméniens

écrit par Jules Ferry | 14 avril 2021



Aliev se pavanant au milieu d'une exposition de casques arméniens

L'Arménie meurtrie et humiliée par une odieuse exposition de trophées de guerre en Azerbaïdjan.



Voilà le genre de mannequins visibles dans le “parc des trophées de guerre” qui se trouve à Bakou. Inutile de préciser que ces mannequins sont censés représenter des Arméniens ! La bêtise et la haine n’ont plus de limite dans la tête du dictateur Aliyev !

https://twitter.com/JAF_Paris/status/1381908737762398213?s=20

Le président azerbaïdjanais Ilham Aliev a visité lundi le « Parc des trophées » qui doit bientôt ouvrir dans la capitale azerbaïdjanaise pour montrer les engins, équipements et armements des Arméniens saisis ou détruits durant la guerre de l’automne 2020.

(Erevan) L’Arménie a accusé mardi l’Azerbaïdjan de haine raciale et de « politique génocidaire » en raison d’une exposition de trophées de guerre à Bakou, qui montre notamment des casques de soldats arméniens tués durant le conflit au Nagorny Karabakh.

Des centaines de casques ayant appartenu à des soldats arméniens tués y sont exposés et M. Aliev a posé devant eux.

Des mannequins de cire représentant de façon caricaturale des militaires adverses sont également présentés.

« Tous ceux qui visiteront le Parc des trophées verront la force de notre armée, notre résolution et à quel point il était difficile d'obtenir la victoire », a lancé le président azerbaïdjanais dans une vidéo publiée sur son site internet.

Le ministère arménien des Affaires étrangères a dénoncé « la dégradation publique de la mémoire des victimes de la guerre, des personnes disparues et des prisonniers de guerre » et une « violation des droits et de la dignité de leurs familles ».

« L'Azerbaïdjan consolide finalement sa position de centre mondial de l'intolérance et de la xénophobie », a-t-il ajouté dans un communiqué.

L'ouverture de ce parc est « une preuve de la haine à l'égard des Arméniens et de la politique génocidaire azerbaïdjanaise », a abondé le médiateur arménien pour les droits humains, Arman Tatoïan.

Les images des « trophées » ont aussi choqué les Arméniens à Erevan.

« C'est du vrai fascisme », a assuré à l'AFP un historien de 41 ans, Mher Barseguian, estimant que **le parc « rappelle les**

preuves de la barbarie d'Hitler exposées dans les musées du monde entier ».

La guerre au Nagorny Karabakh, (...) a repris activement en septembre 2020 et fait **plus de 6000 morts en six semaines.**

(...)

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2021-04-13/l-armenie-furieuse-d-une-exposition-de-trophees-de-guerre-en-azerbaïdjan.php>

Karabagh : Une terre arménienne millénaire

Depuis plus de 2 000 ans, les Arméniens du « Haut-Karabagh », l'Artsakh Arménien, n'ont jamais été séparés de ce territoire. La continuité historique des Arméniens de cette région remonte bien avant l'Antiquité comme le prouve la découverte de la cité Antique de Tigranakert d'Artsakh. Cette ville a été fondée au Ier siècle av. J.-C dans la région d'Aghdam par le roi d'Arménie, Tigrane II dit Tigrane-le-Grand (Né en -140 mort en -55 av. J.-C.).

Grâce à l'ONG YERKIR, la découverte de la cité antique de Tigranakert d'Artsakh a permis de démonter les thèses négationnistes de l'Azerbaïdjan sur le peuplement et l'histoire du Karabagh mais aussi de prouver que les Républiques d'Arménie et d'Artsakh sont les héritières d'un État qui perdure depuis plus de deux mille ans. Le 10 août 2006, l'équipe d'archéologues missionnée par l'ONG YERKIR parvenait à trouver le mur d'enceinte de la citadelle construite sous Tigrane-le-Grand.

Article de Jean Eckian, Nouvelles d'Arménie

Quelques mois seulement après le cessez-le-feu entre les forces arméniennes et azéris, **l'omnipotent président aliev a inauguré un parc d'« attraction »** exposant plus de 300 vestiges arméniens saisis lors de la guerre d'Artsakh.

L'ignominie va jusqu'à exposer des mannequins de cire de soldats arméniens, morts durant le conflit déclenché par l'Azerbaïdjan.

Dans cet étalage immonde, c'est la célébration du racisme primaire d'aliev envers les Arméniens face à l'impensable silence de la communauté internationale priorisant le pragmatisme aux valeurs morales.

Par respect envers les familles endeuillées nous avons choisi de ne pas publier certaines photos, ni divulguer le nom du site qui les a publié.

Dans le même temps, et selon un média azéri, nous apprenons que la Banque Mondiale serait intéressée par le développement du Karabakh azéri. La Banque mondiale serait ainsi prête à participer aux travaux de restauration des territoires « libérés ».

Jean Eckian

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=77971

Perfidie

Ces mesures montrent à quel point les dirigeants azerbaïdjanais sont loin de leurs propres déclarations sur la situation d'après-conflit, la paix régionale et la réconciliation.